

Travaux (Extraits) **2019 - 2014**



Clara Denidet



L'œil se pose ici sur ce qui se dérobe,
sur le commun inaperçu, les chemins de traverses, les marges et ce qu'on y fabrique.
C'est une forme d'attention décentrée, orientée vers cette capacité de «faire avec» :
l'acte de composer, de bricoler tiendrait du magique.

Des mains tiennent des objets, creusent des trous dans la terre.
Cette manière de plisser les yeux pour faire un vœu - de toucher du bois - de s'allonger sur un
tapis - de siffler pour tromper la peur ou l'ennui - de faire le tri puis - un feu de joie
- qu'est ce que c'est?

Apprendre à planter un clou et/ou des fleurs demande toujours un peu de courage; mais peut-
on seulement résoudre une panne ou un mal avec le même outil?

Mon travail se trouve entre l'anthropologie amateur et le bricolage empiriste.
Je cherche des accès à ces savoirs internes et collectifs,
ceux qui se trouvent dans l'usage de la langue, de l'objet, du quotidien.
Ceux qui s'apprennent et se transmettent.

Je fabrique des objets, des sculptures, des textes et des images qui chaque fois éprouvent les
échos, les analogies de notre environnement et questionnent nos manières de l'habiter.
Je propose aussi des expériences collectives où s'invite l'apprentissage, l'échange de savoirs
empiristes, souvent les mains sont occupées et la parole libre.



Visibles (les tapis)

Installation, sculptures, techniques mixtes, 180 x 230 cm.
Tapis, fils de laine et de coton, bois, 2019 (série en cours)

**L'acte de réparer trouve ses moteurs dans un désir de durabilité,
dans une négociation quotidienne avec l'usage et l'usure, aussi
dans l'inclinaison à prendre soin.
Il s'agit, dans le fond, de soigner, de guérir.
Sur un objet trouvé accidenté, les fils de couleurs viennent
comblent l'accroc, le trou sans jamais chercher la dissimulation.
Manifestes, les réparations constellent le tapis et les torchons dans
un dessin aléatoire, automatique.**

Visibles (les torchons)

Installation, sculptures, techniques mixtes,
dimensions variables, (6 pièces)
torchons, fils de laine et coton, acier, 2019

D'après l'Encyclopédie des Ouvrages de Dames, Thérèse de Dillmont, Editions DMC, 1886, «un travail de reprise idéal est celui qui se confondrait parfaitement avec l'étoffe environnante.»

Plus qu'une consigne pratique, elle résonne comme une injonction d'invisibilité.

Il y a derrière l'ouvrage domestique minutieux un subterfuge : une manière de maintenir l'ordre social, la répartition des espaces et des pouvoirs.

Réparer visiblement reviendrait à agir en pratique sur l'occupation d'un espace à priori obsolète, délaissé. À habiter un instertice, occuper les trous, les marges.



Réparation Visible & Collective

Atelier-performance collective pour 10 participant·e-s, 2019
Installation au sol et au mur des outils de la performance

- Bobines de parole
- divers fils de couleurs
- ciseaux
- coupons de tissus
- tambours de broderies
- moquette et coussins
- feutre



*10 participant·es se retrouvent autour d'un tapis, s'installent au sol.
Ils·elles ont ramené un objet textile qui leur appartient et qu'ils·elles souhaitent réparer.
Les différentes techniques de reprise s'échangent oralement et/ou dessinant sur le tapis.
· Il est proposé aux 10 participant·es de confier leur objet à un·e membre du groupe.
· Il est proposé aux 10 participant·es de rendre visible leur réparation.*

1 pour 10000

trèfles à 4 feuilles, plastique, «le goût de l'archive», Arlette Farge, édition poche, bois 31x27x2 cm, 2018



Les Chanceu-x:ses, performance-atelier, archive photographique d'une journée de recherche collective, Strasbourg, 2018



La recherche de trèfles à quatre feuilles est absurde, chronophage, colorée de mystique et de superstition populaire. Une quête impossible. Pourtant, force de patience, d'opiniâtreté et de chance, on trouve. On se découvre une acuité particulière, un oeil même. On expérimente des gestes, des manières de procéder, de trier, jusqu'à inventer une méthode, une science, un art. Le projet, mené sur des périodes plus ou moins étendues, se révèle être un terrain d'observation de l'apprentissage même, une étude de nos rapports à la recherche.

Forget-me-not Jerrycan

jerricans, carreaux, ciment
2018, 40x40x15 cm, 56x40x15 cm



Inspirés des «Forget-me-not jugs» (ou bouteilles du souvenirs) - artefacts d'un rite funéraire pratiqué chez certains descendant.e.s d'esclaves afro-américain.e.s, *Forget-me-not Jerrycan* sonne comme un vœu de mémoire. Des contenants sont ornements de bris de carreaux, deviennent sculptures, balises. Le jerrican, objet ambivalent, demeure propice à contenir un liquide précieux, l'eau ou l'essence, dont les valeurs oscillent et différent selon le contexte et l'urgence. C'est aussi la promesse d'un contenant protecteur, hermétique. Un outil de survie dans les traversées impossibles, et une arme de destruction. Un point de rencontre à priori intenable entre sauvetage et embrasement, entre mécaniques du souvenir et de l'effacement.

Brûlis

plans d'architecte, javel, plexi
série 1 : 130x90 cm



De vieux plans de constructions avortées sont passés à la javel, seules les roses des vents sont épargnées, répertoriées, mises sous presse à la manière de l'herbier.

Ces pictogrammes indiquent le nord, aussi le sens de lecture. Aucun Nord n'est semblable, tout dépend d'où l'on se place. La surface du plan est comme lessivée, brûlée. Subsistent des lignes estompées du terrain, des fantômes de murs et de fenêtres. Le brûlis est une pratique agricole traditionnelle de défrichage par le feu, de tabula rasa qui nourrit le sol, le prépare à de nouvelles pousses.

Sabbat

marteaux sculptés
dimensions variables, 2017



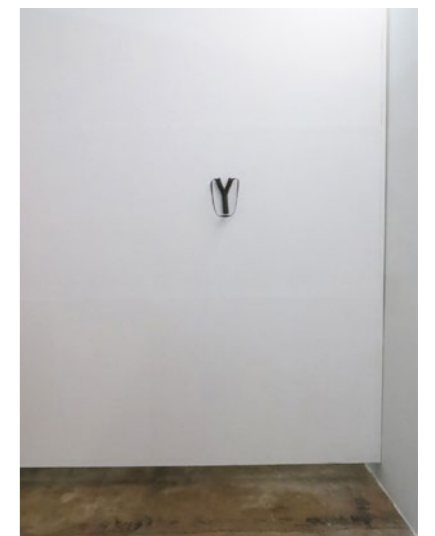
Le marteau accompagne l'ouvrage, qu'il soit expert ou bricolé. Sa masse peut aussi bien construire que détruire. Pour *Sabbat*, les marteaux se tiennent sur la tête, donnent une image du repos, de la trêve - moment propice à la réunion des forces, aux échanges nocturnes. Leurs silhouettes agitées de courbes tentent de brouiller notre regard. De cette ronde semble s'échapper les rumeurs d'une danse ou d'un soulèvement.

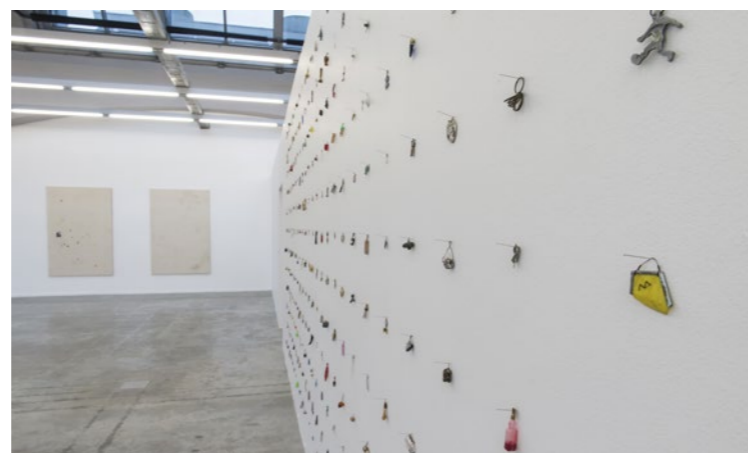
Fronde II

acier, basalte, caoutchouc
23x12x04, 2016



Une structure donne sa forme à une matière brute et fragmentée. Les bris de roche volcanique, comme autant de projectiles potentiels, sont aussi des pierres à ce petit édifice qu'on brandit selon l'usage. *Fronde* se trouve précisément là où se rencontreraient l'arme du chasseur, l'objet de révolte et le jeu d'enfant. Sa puissance est contenue mais manifeste.





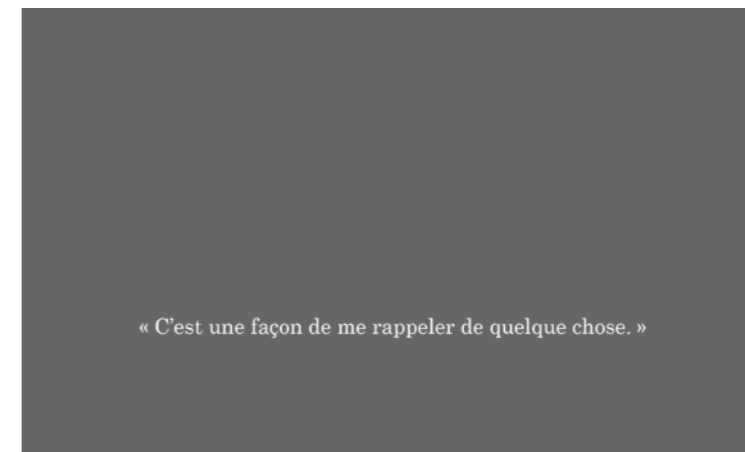
Fortunes
matériaux divers,
dimensions variables, 2016



« Je l'avais avec moi quand c'est arrivé »



« Avec lui, je me sens plus fort. »



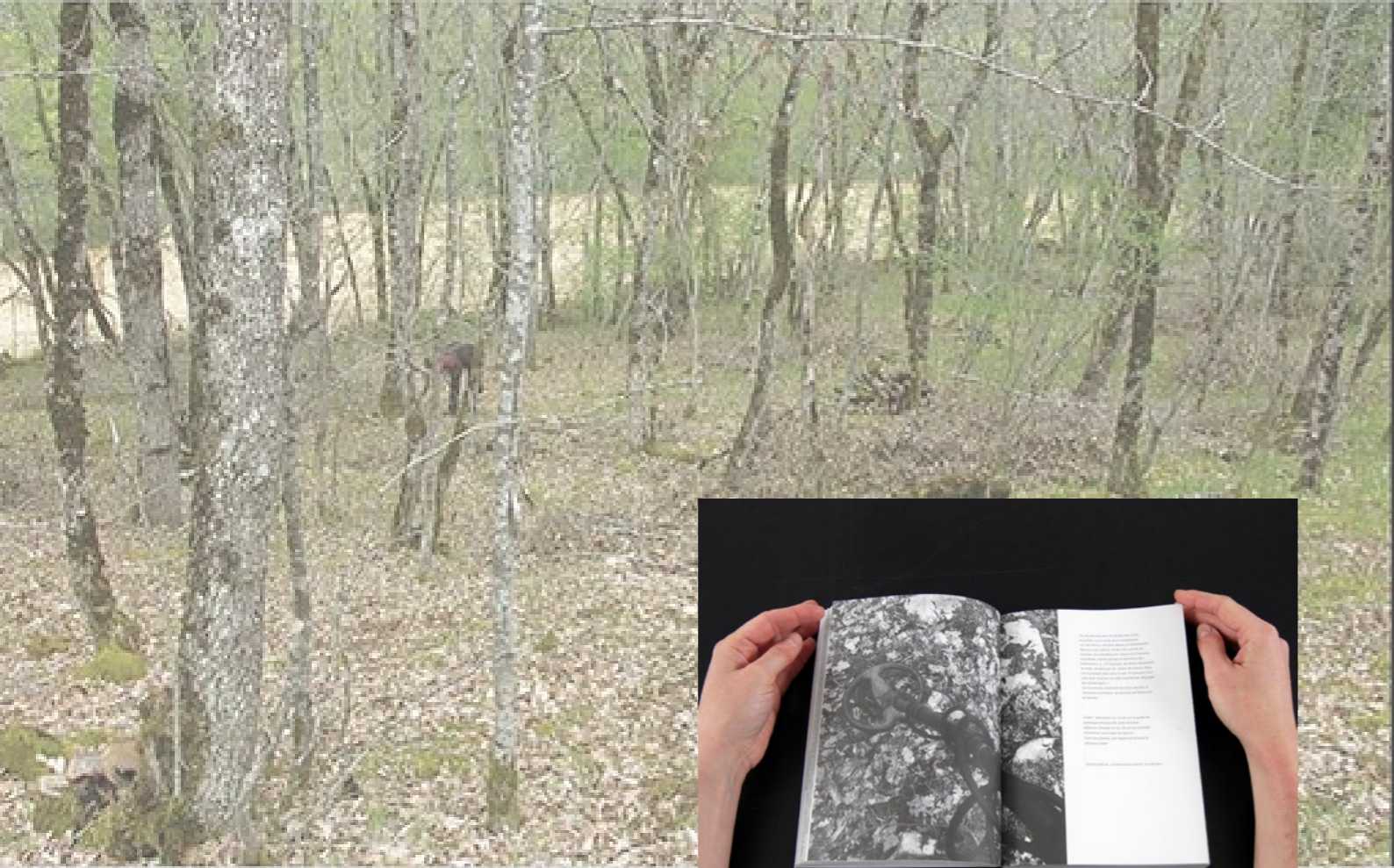
« C'est une façon de me rappeler de quelque chose. »



« Il ne me quitte plus. »

Extrait d'entretiens, à propos de grigris, dans le cadre du projet Fortunes. Diaporama présenté lors de Public Pool #3, Les objets ont la parole, mars 2017, colloque-laboratoire, sur une proposition de Jean-Christophe Arcos, Marianne Derrien, Lucie Orbie, et Leïla Simon pour C-E-A, à l'invitation de Keren Detton. FRAC Nord, Dunkerque.

C'est l'acte de le nommer - grigri, porte-bonheur, amulette ou fétiche - qui donne à l'objet un pouvoir, taillé sur mesure, à échelle individuelle. Sa fonction ainsi fabriquée échappe à l'utile, au nécessaire. Dans cet objet, on aménage un espace de liberté, celle d'être le-la seul-e à y croire. Par là, il protège, porte chance, renforce, éloignerait les maux, et tout ça de manière hypothétique. Fortunes produit une image verticale et publique d'usages confidentiels, internes mais collectifs. Elle questionne les superstitions, les rapports de valeurs entre objet et croyance et ses constructions variées.



La ruée

Video couleur, 05:19, 2016
capture d'écran

Je fais la connaissance de B. qui pratique la détection de métaux.

Il me prête une machine et m'apprend.

Nous passons de longues journées à arpenter la forêt.

La pratique observée propose un usage parallèle du sol, porte l'attention sur ce que l'on ne voit pas.

Ce sont des extraits d'une rencontre de l'objet par ses rives, des morts par leurs restes. Tout est englouti d'une patine rouge et je ne sais plus si c'est la rouille ou la terre.

Lecture de terrain

TALWEG #4, Le sol, 2017
Pétrole Éditions, Paris & Strasbourg.
Comité Éditorial: Audrey Ohlmann, Marianne Mispelaëre & Nina Ferrer-Gleize

Sous le titre *Lecture de terrain*, les cinq doubles pages composées d'écrits et de captures d'écran de *La ruée* témoignent d'une expérience de terrain conduit par la quête, comme d'un rite initiatique.

On me dessine avec les doigts des traits invisibles sur la carte, pour m'expliquer.

« Ici des terres cultivées depuis probablement deux ou trois siècles, là des bois cernés de champs, en contrebas les traces d'un hameau. Le plateau arboré plonge en direction des habitations. [...] À l'époque, les bêtes dévalaient le relief, encerclées par les chiens de chasse. Elles se trouvaient alors bien à vue. On pouvait tirer sans mal, toucher sa cible maintenant dégagée des arbres épais. »

On trouverait sûrement les clous des fers à cheval en contrebas, les pointes de flèche sur les pentes.

— Poêler : Maintenir au ras du sol la poêle de plastique extralucide, sans toucher, effleurer. Balayer un arc de cercle invisible. Promener sans taper les pierres.

Gare aux pierres, qui tapent et brisent le précieux radar.

— On me précise : « à tout ce qui sonne, tu creuses ».





Au cas où

bois, draps de coton, 1059 centimes, zinc, acier, 70x83x02 cm, 2015



Rien n'est pas rien

Poussières d'archives, résine époxy, acier, bois
Formats A4 sur étagère 100 x 25 cm, 2018



L'acte d'archiver est une veille permanente, un soin à la survie. Récupérer la poussière de la table de travail aspirante des Archives revenait à recueillir l'ennemi. Pourtant ce rebut, s'il était offert à l'analyse révélerait peut-être des *notes marginales*, des savoirs parallèles: poudre de papiers, peaux mortes, ciment, bois de parquets, plantes...

Rien n'est pas rien, n'est pas encore le néant. Coulée dans un mélange de résine, la poussière cherche une forme normée, archivable, comme si elle tentait de rejoindre un fonds, un statut.

Elle prend des airs d'images en attente, de cadres évidés, appelle à elle d'autres poussières.

Les gitanes épargnaient les économies de la famille dans les ourlets de leurs jupes. La monnaie lestait leurs pas.

Des soldats dissimulaient dans les doublures de leurs manteaux leur maigre pécule, au cas où...

Ces usages se retrouvent dans beaucoup de cultures et tiennent de la tactique quotidienne, ruse en réponse aux aléas du déplacement, dans ce qu'il offre d'imprévisible et de potentiel.

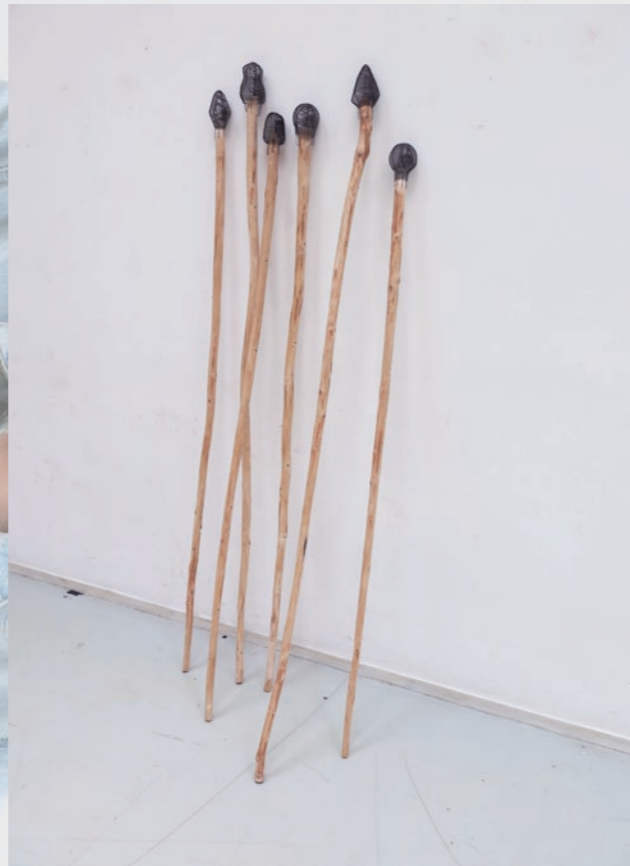
Le manteau drapé, protège et s'enroule autour de celui qui le porte, devient son habit habité, sa peau pour le dehors, son viatique.

Sous la forme d'un crowdfunding de la main à main, j'ai collecté des centimes d'euros - rebut monétaire non sans valeur - auprès de personnes improvisées mécènes. J'ai fabriqué une boîte, objet de transition, pour soutenir cette collecte.

Les pièces, cousues entre deux épaisseurs de tissus se dissimulent au regard et donnent à l'habit des airs de chasuble ou d'armure. On imagine une marche alourdie, le poids des possibles.

Baladeuses

bois, vannerie d'acier
140-170 cm, 2014-2016



Aire

acier, 180x120x1,5cm
2014



Le motif est un code, un langage, un entrelacs fabriqué pour conter, communiquer, aspirer ou transcender celui-celle qui regarde.

Si le motif est ici absent au premier regard, il se révèle doucement. Il émerge dans le cadre et devient autre quand le tapis se déploie ailleurs.

Aire délimite un espace à observer, un territoire individuel ou collectif à habiter.

Vues de l'exposition My tea is no-tea (...), FABRIKulture, Hégenheim (FR)

Clara Denidet

----- EXPOSITIONS (sélection)

- 2019 **Needles and Nettles**, Open studio, Kunststiftung Baden-Württemberg (DE)
A Villa for one's own, cur: Isabelle Henrion, Anca Mihulet, Cetate Arts Danube, Cetate, Dolj (RO)
A Villa for one's own, cur: Isabelle Henrion, Anca Mihulet, Villa Rohannec'h, Saint Briec (FR)
Dénouement, invitation du 49Nord6Est, FRAC Lorraine, La Lune en Parachute, Epinal (FR)
Techniques mixtes, dimensions variables, Ministère de la culture, Palais royal, Paris (FR)
Good News, cur : Katrin Niedermeier, Stapflehus, Weil am Rhein, (DE)
- 2018 **Jusqu'à preuve du contraire, nous ne trouverons rien**, le Bel Ordinaire, Pau, avec Agathe Boulanger
Sols, murs, fêlures, cur : Isabelle Henrion, Kunsthalle, Mulhouse (FR)
Donner Formes, cur : Evelyne Loucs, CEAAC, Strasbourg (FR)
- 2017 **Ateliers ouverts**, Accélérateur de particules, Bastion 14, Strasbourg (FR)
Oodaaq #7, cur : Isabelle Henrion, L'oeil d'Oodaaq, Rennes, St Malo, Nantes (FR)
Les objets ont la parole, Public Pool, cur : C-E-A, FRAC Nord, Dunkerque (FR)
- 2016 **TALWEG 04**, le Sol, Pétrole éditions, lancements en FRAC et centres d'arts (FR)
Opportunismes, cur : Andreas Hagenbach, Galerie AEDAEN, Regionale 17, Strasbourg, (FR)
Résonnances, Parc des expositions - Wacken, Strasbourg, (FR)
Aires, galerie Sainte Catherine, Rodez, (FR) **exposition personnelle***
Basalte, Geological National Museum, Ramat Hasharon, (IL)
- 2015 **Prototypish**, cur : Marcel Schleibe, Projektraum M54, Basel, (CH)
Lebenslügen, cur : Katrin Bohrer, Andreas Hagenbach, FABRIKultur, Hegenheim, (FR)
Now I feel concerned, cur : Camille Giertler, Aubette 1928, Strasbourg, (FR) **exposition trio***
5eme édition, Prix de la jeune Création, L'Atelier Blanc, Saint Rémy, (FR)

----- RESIDENCES / BOURSES...

Résidence, Kunststiftung and Institut Français of Stuttgart, (DE) - **2019**
Résidence mobile, a Villa of ones own, Villa Rohannec'h, St Briec (FR) Cetate Arts Danube, (RO)
Résidence de recherche, 49 Nord 6 Est - FRAC Lorraine, (FR) - **2018**
Residence, le Bel Ordinaire, Pau
DRAC Alsace, Bourse à l'achat de matériel - **2016**
Residence, Moulin des Arts, Atelier Blanc, st Rémy
Sélection la Dînée, Accélérateurs de Particules, Strasbourg
Premier prix du Jury, 5e edition de la jeune creation, Moulin des Arts, St Rémy - **2015**
Obtention d'un atelier au **Bastion14**, par la Mairie de Strasbourg

----- PUBLICATIONS / PERFORMANCES

Nowhere radio #13, Oana Vainer - **2019**
Sezatoare/Vrajitoare, performance, Cetate Arts Danube, Cetate, RO
Réparation visible et collective, performance, Villa Rohannec'h, St Briec
Réparation visible et collective, performance, FRAC Lorraine, Metz - **2018**
Les Chanceux-ses, workshop-atelier, L'Art à l'École, Sélestat
Bo numéro 11, Edition du Bel Ordinaire, Pau
Archéologie quotidienne, workshop-atelier, Agence Culturelle d'Alsace, Sélestat
GRIGRI, lecture-performance, **Public Pool #3**, C-E-A, FRAC Nord, Dunkerque - **2017**
TALWEG 04, le Sol, Pétrole éditions, Paris-Lyon-Strasbourg - **2016**
FRAC Alsace, Intervention - presentation, Sélestat
L'atelier du 21e siècle, Artension magazine, N°138, Paris
Costume, Cercle magazine n°4, Strasbourg
Objets intérieurs, mécanismes extérieurs, Pétrole Editions, Strasbourg - **2014**